PROGRAMME 2021-2022

**MASTER 2**

**Parcours ARTS PLASTIQUES ET CRÉATIONS CONTEMPORAINES**

**École des arts de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne**

**CONTENUS DES ENSEIGNEMENTS**

Responsable : Marion Laval-Jeantet

Scolarité : bureau 460

Micheline Dampierre : scolmastA@univ-paris1.fr

**SEMESTRE 1**

1. **UE D5AR1116 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES :**

 **2 EP obligatoires (EP D5 R11116 et D5 R11316)**

* **EP D5 R11116 : Recherche et théorie / 24 h semestrielles**

**Gr1 : M. Jean-Marie DALLET – jeudi 16h-18h – salle 111**

***Prolégomènes à une info-esthétique : architectures de mémoires 1***

La situation de transition que nous connaissons et qui fait cohabiter une culture du livre avec une culture de l’écran relié au réseau informatique nous fait peu à peu basculer d’une « raison graphique » ( J. Goody) à une « raison computationnelle » (B. Bachimont). De la même manière que l’écriture a permis d’engendrer un mode particulier de pensée, où les listes, les tableaux et les formules ont joué un rôle primordial dans la modélisation des connaissances, avec le numérique s’inventent d’autres systèmes de mise en forme de l’information et de sa transmission. On comprend dès lors que les architectures de mémoire, dans leur actualisation contemporaine, essentiellement numérique, sont au coeur d’une transformation de l’esprit humain. Il est encore trop tôt pour déterminer exactement ce qu’il en est de cette transformation, mais il importe dès maintenant de tracer les contours de cette situation et d’explorer des pistes qui peuvent en baliser certains des aspects les plus saillants.

Ce séminaire s’articulera autour de cours magistraux qui impliqueront aussi les étudiants à qui il sera demandé de traiter en groupe certaines questions clés qui feront l’objet de discussions collectives. **Bibliographie :**

Lenay, Charles et Havelange, Véronique, *Mémoire de la technique et techniques de la mémoire*, Ramonville Saint-Agne, Erès, 1999, p. 195-225.

Boissier, Jean-Louis, *La Relation comme forme. L’interactivité en art*, ouvrage et CD-Rom, Genève, Mamco, 2004.

Dallet, Jean-Marie et Gervais, Bertrand (dir.), *Architectures de mémoire*, Paris, Presse du réel, 2019.

Dallet, Jean-Marie (dir.), *Cinéma, interactivité, société*, Louvain, Université de Poitiers & CNRS, 2013. Flusser, Vilém, *La Civilisation des médias*, Paris, Circé, 2006.

Manovich, Lev, *Le langage des nouveaux médias* (*The Langage of New Media*, 2001), Paris, Presses du réel, 2010.

Parikka, Jussy, *Qu'est-ce que l'archéologie des médias ?*, Grenoble, UGA Editions, 2018.

Yates, Frances A., *L’art de la mémoire*, Paris, Gallimard, 1975.

**Gr. 2 Mme Sandrine MORSILLO – mercredi 14h-16h – salle 311**

***Scènes d’expositions***

C’est le rapport au temps présent qui apparaît sur la scène d’exposition à travers la présence active du spectateur. Associées au temps de nouvelles spatialités liées aux machines vont entrer en jeu et introduire les notions d’immersion et d’interaction. Hors du white cube, nous examinerons les expositions historiques qui pensent et prévoient le rapport de l’oeuvre au spectateur à travers des systèmes de monstration mobiles et dynamiques, puis des expositions, où se jouent une relation avec le lieu, le déplacement en son sein, puis un jeu de scène où se mobilise une « esthétique relationnelle » ouverte aux

spectateurs.

Dès lors, l’oeuvre ne peut avoir lieu sans l’exposition puisque c’est dans le temps et le lieu de celle-ci qu’elle prend forme. Nous questionnerons alors l’expérimentation de l’oeuvre comme « regard sur l’oeuvre » et analyserons les moyens qui permettent d’expérimenter l’œuvre. Nous reviendrons aux actes mis en jeu et mis en scène à travers l’anticipation de ceux-ci par l’artiste, leurs modes d’enchaînements et les effets produits ; nous tenterons enfin de saisir, à travers de nombreux exemples, ce qu’il en est de « l’art en action ».

**Gr 3 : M. Yann TOMA – lundi 17h-19h - extérieur**

***Arts & Crise - L’économie à l’œuvre***

Production, représentation et réception de l’économie dans les arts. Histoire économique – Spectacle vivant – Arts plastiques. Partenariat avec Paris 8 (Martial Poirson) et Paris Nanterre (Patrice Baubeau) & les séminaires ArTec – Art&Flux.

Cet enseignement de tronc commun a pour ambition de préparer les étudiants à approfondir leurs problématiques. Il appelle une démarche méthodologique rigoureuse et conforme aux modèles d’écriture et de recherche universitaires, il convoque les références les plus contemporaines et les plus innovantes, ce dans le cadre d’une réflexion en liaison aux problématiques actuelles de la société et à certaines liaisons aux professions de l’art. Il questionne et met en perspective l’autonomisation de l’artiste et de la charge de son travail au sein d’un corps social souvent constitué d’organismes indépendants. Cette année Cette année le séminaire portera sur les relations qui existent entre les arts et l’économie d’hier à aujourd’hui. En effet, les formes de production, de représentation et de réception de l’économie à travers les âges sont indissociables du système économique de leur temps, sans en être pour autant une simple transposition : la mise en fiction de l’économie, sa réalité parfois portée à la critique, sublimée ou transformée par l’art, autorisent de subtiles stratégies d’infiltration, de détournement, de subversion de l’attribution de la valeur, voire de nouvelles perspectives pour l’économie elle-même. Elles attestent d’un rapport de

fascination et de répulsion mutuel entre l’art et l’argent. Ce dialogue complexe ne s’éclaire qu’en interrogeant la position des œuvres, des artistes et des publics, mais aussi, de façon symétrique, les modalités de captation des œuvres et des services culturels au sein de l’activité économique proprement dite. Le travail créateur s’insère ainsi dans la production de valeur comme dans ses processus de créance, tout en interrogeant ses modalités d’évaluation, de distribution ou d’appropriation, sous leurs formes économiques, sociales, politiques et symboliques. Le séminaire articulera lecture de textes canoniques,

paroles de penseurs issus de différentes disciplines, expérimentations d’artistes contemporains de différents domaines et rencontres avec des acteurs du monde de l’économie et de la création.

**Mots clefs** *: art, flux, économie, production, corps, action, gradation, organisation, dérivation, réconciliation, détournement,*

*champs, infiltration, industrie, sciences politiques, société, philosophie, relation, charge, géopolitique, contexte, mémoire.*

**Références artistiques** *: Chris Burden, Giovanni Anselmo, Daniel Buren, François Morelet, Felice Varini, Niele Torini,Cécile Bart, Michel Journiac, Iain Baxter&, Dana Wyse, ORLAN, Bernard Brunon, Anish Kapoor, Georges Pérec, Michel Verjux,etc.*

**Références théoriques** *: Edouard Glissant, Richard Shusterman, Joseph Schlumpeter, Marcel Mauss, Stephen Gray, Nicolas Bourriaud, François Noudelmann, Pierre-Michel Menger, etc.*

**Gr. 4 Mme Olga KISSELEVA – lundi 15h – 17h – salle 334**

***Le réseau comme champ de création 3***

Ce cours se construit autour des analyses des pratiques artistiques, existantes ou émergentes, liées aux différents types de réseaux. Quels sont les langages plastiques qui persistent dans un espace communicationnel saturé d’images ? Quelle est la valeur de l’oeuvre «unique» dans la société du multiple ? Comment et pourquoi instaurer un dialogue avec un spectateur déjà submergé par les flux d’informations multiples ? Avec les nouvelles méthodes et avec la nouvelle définition des limites, des formes inattendues d’art apparaissent. Non seulement des formes changent, mais aussi, des contextes et des contenus. L’oeuvre quitte son statut d’un « essai poétique » et acquiert une véritable dimension sociétale. Les pratiques innovantes de l’art contemporain, qui imposent les réseaux comme support de l’oeuvre, préfigurent ainsi des nouvelles formes sociales, politiques et économiques. Actuellement, et notamment grâce aux réseaux, les artistes inventent des moyens d’arrêter le réchauffement climatique, proposent des alternatives aux décisions politiques, élaborent le Web3… Tourné vers le futur, l’art se construit avec l’énergie d’aujourd’hui et préfigure le fonctionnement de la société de demain. Ces multiples pratiques seront abordées dans le cours.

* **EP D5 R11316 : Séminaire Interface / 12 h semestrielles**

**M. Yann TOMA – mercredi 18h-20h - amphi Bachelard (Sorbonne)**

Créé il y a une quarantaine d’années, ce séminaire accueille les étudiants des masters et doctorat en arts plastiques et en Esthétique de l’université Paris 1. Il est ouvert au public dans la limite des places disponibles. Il a lieu à l’amphi Bachelard à la Sorbonne le mercredi de 18h à 20h sur les deux semestres de l’année universitaire. (12 séances dans l’année)

L’objectif est que les étudiants puissent écouter la singularité d’une réflexion en cours d’élaboration de la part d’un artiste, d’un théoricien ou d’un professionnel de l’art afin de réaliser un travail pratique ou théorique à partir d’une intervention vivante, d’une parole en direct.

Il serait fastidieux de passer en revue la succession des invités prestigieux venus à l’interface mais les séances (qui sont filmées) constituent un patrimoine pour la médiathèque de l’UFR 04. Citons néanmoins la venue de Jacques Derrida, Pierre Bourdieu, Jean-Pierre Vernant, Julia Kristeva, Marie-Josée Mondzain, Barbara Cassin, Jean Baudrillard, Jacques Rancière, etc.

Chez les artistes citons Caroline Carlson, Armand Gatti, Bertrand Lavier, Boltanski, Orlan, Kader Attia, Lucien Clergue, Gérard Garouste, Joseph Kosuth, Roman Opalka, etc.

Quelque 400 intervenants français et étrangers…

***Le programme sera communiqué lors de la séance de présentation.***

1. **UE D5AR1316 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES :**

 **2 EP obligatoires (EP D5 R11516 et EP D5R11716)**

* **EP D5 R11516 : Pratiques et méthodes /36h semestrielles**

**Gr. 1 : Jean-Marie DALLET – jeudi 13h-16h – salle 111**

Dans une perspective de recherche-création, le séminaire organisera des présentations et des discussions avec les étudiants autour de deux éléments : - instauration : un prototype ou une esquisse (qui peut prendre diverses formes matérielles : dessin, maquette, etc.) de la réalisation future ; - explicitation : une présentation qui explique la démarche du projet. La présentation devra comporter trois parties : 1) un état de l’art et/ou état des besoins ; 2) une mise en perspective théorique et une description du projet et/ou du prototype (préciser le rapport entre le prototype/esquisse et le projet global) ; 3) une description des effets attendus de l’expérimentation et un rétro-planning sur l’année du M2 (organisation des étapes à venir).

Le séminaire s’organise autour de trois axes privilégiés : l’art, la technologie et la création. Une bibliographie spécifique à chaque projet étudiant sera donnée au fur et à mesure du développement du cours.

**Bibliographie :**

Benjamin, Walter, « L’oeuvre d’art à l’ère de sa reproductibilité technique » [1935], in *OEuvres III*, Paris, Gallimard, 2000.

Burgin, Victor, « L’hétérotopie cinématographique et le non cinématographique », in *Cinéma, interactivité et société*, Jean-Marie Dallet (éd.), Louvain, université de Poitiers & CNRS, 2013, p. 57-58.

Cardon, Dominique, *À quoi rêvent les algorithmes ? Nos vies à l’heure des big data*, Paris, Seuil, 2015. Foucault, Michel, *L’Archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969. Goody, Jack, *La Raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*, Paris, Minuit, 1979. Kittler, Friedrich , *Grammophon, Film, Typewriter* , Paris, Presses du réel, 2018. (éd. originale : Berlin, Brinkmann & Bose, 1986).

Kubler, George, *Formes du temps. Remarques sur l’histoire des choses*, Paris, Champ libre, 1973.

Leroi-Gourhan, André, *Milieu et Techniques*, Paris, Albin Michel, 1945.

Viola, Bill, « Will There Be Condominiums in Data Space? », in *Video 80*, automne 1982.

**Gr2 : Sandrine MORSILLO – mercredi 11h-14h – salle 530**

***Présence – présentation – représentation***

C’est autour de ces trois termes que vous pourrez affirmer votre engagement artistique dans ce cours de « Création et plasticités contemporaines ». Cours où vous aurez la possibilité de poursuivre l’expérimentation de pratiques graphiques, photographiques, picturales, vidéo, en volume, de performance… Et c’est à partir de cette pratique que vous développerez une réflexion pour ouvrir à des questions et connaissances associées. Les pratiques pourront être questionnées en relation à la présentation mettant en jeu leur élaboration même ou, en rapport à l’espace et au temps dans l’exposition et dans le lien au spectateur (corps et action). Du corps du spectateur, le corps de l’artiste pourrait également être interpellé comme présence dans le présent de la performance à travers différents rô les.

Par ailleurs, d’autres pistes sont possibles : expérimenter la représentation comme problème et comme moyen, re-présenter au sens de rejouer ou reconstituer des oeuvres ou des moments d’histoire et à l’opposé mettre en cause la représentation pour ouvrir à la vie, présente et vivante face à nous et dépasser ainsi l’opposition moderne entre présentation et représentation.

D’autres tressages encore pourraient opérer entre ces termes à partir de pratiques plasticiennes dans l’association aux pratiques numériques.

C’est à travers l’analyse des pratiques que le cours développera des méthodes de réflexion pour nourrir un mémoire argumenté. Le premier semestre relancera et analysera la pratique associée à la rédaction de courtes descriptions-analyses tandis que le second semestre sera davantage consacré à l’écriture du mémoire tout en poursuivant une mise en œuvre plastique et expositionnelle de la pratique.

**Quelques références artistiques :**

Aitken, Barbier, Bart, Buren, Demand, Willy Donner, Eliasson, Erlich, Gaillard, Gilick, Gonzalez-Foerster, Gordon, Hervé et Maillet, Huber, Huyghe, Parreno, Pinaud, Rutault, Sehgal, Alexandre Singh, Starling, Turrell, Wall.

**Quelques références théoriques :**

Artaud, Barthes, Benjamin, Bourriaud, Derrida, Deleuze, Didi-Huberman, Foucault, Fried, Goodman, Krauss, Lyotard, Marin, Merleau-Ponty, Nancy, O’Doherty, Ruby, Szeemann.

**Gr3 : M. Christophe VIART – jeudi 9h-12h – salle 430**

***Formes du temps, Formes de vie 1***

Les objectifs de ce cours s’accordent pleinement avec les visées du master « Arts plastiques et création contemporaine » de développer une pratique artistique personnelle en associant fortement cette dernière à une pensée critique originale. L’important travail consacré à l’approfondissement d’une problématique ne pourra donc pas se dissocier de notre engagement dans une pratique soutenue, au même titre que nous sommes impliqués dans le monde où nous vivons. En nous interrogeant sur nos modes d’existence comme sur notre rapport au temps, ce séminaire de méthodologie propose de considérer l’art à la fois comme un espace d’expérimentation et comme un lieu de connaissances. Ouvert à toutes les approches, et sans restriction dans les médiums, il entend pouvoir accueillir toutes les pratiques dans leur plus grande diversité dans la perspective d’encourager une réflexion inédite sur notre histoire comme sur notre temps. Il propose de porter la plus grande attention aux processus de création et à la vie des formes, aux univers fictionnels et aux écologies de l’image, aux constellations poétiques et aux atlas scientifiques, aux tactiques de résistance et aux utopies pirates, aux milieux humains et aux milieux animaux, aux

histoires de lignes et aux usages des plaisirs…

En poursuivant l’analogie entre les étoiles et les oeuvres d’art que suggère l’historien George Kubler dans son livre *Formes du temps*, nous nous demandons comment percevoir notre temps tandis que l’actualité que nous croyons connaître n’émerge que dans l’obscurité à la manière d’un phare entre deux éblouissements, « un intervalle vacant glissant indéfiniment à travers le temps ». Les gestes, les actes, les mots, les pensées, les croyances ne pas seulement des faits « mais toujours et avant tout des

possibilités de vie » (Giorgio Agamben).

Une part importante du séminaire du premier semestre sera accordée à l’apprentissage des outils méthodologiques indispensables à la rédaction du mémoire de recherche : définition du sujet articulé à la pratique mise en train de se faire, travail de documentation, constitution des corpus artistiques et théoriques… Un autre part, aussi essentielle, portera sur l’évaluation des moyens mis en oeuvre pour la réalisation, la production et l’exposition des travaux de chacun·e.

**Bibliographie**

Giorgio Agamben, « Forme-de-vie » [1993], traduit de l’italien par la rédaction de la revue *Futur Antérieur, Moyens sans fin*. *Notes sur la politique*, Paris, Rivages, 1995

Roland Barthes, *Comment vivre ensemble*. Cours et séminaires au Collège de France (1976-1977), Paris, Seuil/IMEC, Traces écrites, 2002

Estelle Ferrarese et Sandra Laugier (dir.), *Formes de vie*, Paris, CNRS, 2018

George Kubler, *Formes du temps. Remarques sur l’histoire des choses* [1962], traduit de l’anglais par Y. Kornel et C. Naggar, Paris, Champ libre, 1973

Franck Leibovici, *Des formes de vie: une écologie des pratiques artistiques*, Paris, Les Laboratoires d’Aubervilliers, Questions théoriques, 2012

Susan Sontag, *L’Œuvre parle* [1968], traduit de l’anglais par G. Durand, Paris, Christian Bourgois, Titre, 2010

**Gr. 4 Mr. Benjamin BROU – jeudi 15h-18h – salle 432**

**Plasticité, instauration, enracinement culturel**

Les travaux du séminaire s’appuient sur les pratiques singulières des étudiants et leur confrontation. Ils ont un triple objectif :

1-Découvrir que l’instauration (le faire œuvre) opère et révèle l’enracinement de son auteur dans un fond multiculturel qui procède paradoxalement du déracinement.

2-Maîtriser progressivement la méthodologie de la recherche en Arts plastiques, spécifiée par une double articulation : pratique artistique et théorie, production plastique et production textuelle. S’approprier les outils méthodologiques de la recherche en vue de la constitution des éléments et la construction des différentes étapes du mémoire depuis la définition du sujet jusqu’à la soutenance.

3-Explorer la complexité conceptuelle de chaque recherche dans ses rapports critiques à différents champs, notamment : la société, l’histoire des arts, l’art contemporain.

**Bibliographie sélective :** Bachelard G. *La formation de l’esprit scientifique*, Paris, Vrin, 1938, poche1993, 2004. Benjamin W., *Écrits français*, présentés et introduits par Jacques Monnoyer, Paris, Gallimard, 1991. Bergson H., *Matière et mémoire, essai sur la relation du corps à l’esprit,* Paris, Quadrige/PUF, 1999. Gosselin P., Le Coguiec É., *La recherche création Pour une compréhension de la recherche en pratique artistique*, Québec, PUQ, 2006. Kalika M., *Le mémoire de Master*, Paris, Dunod, 2e éd. 2008. Ricœur P., *La mémoire, l’histoire et l’oubli*, Paris, Seuil, 2000. Sicard M., *Chercheurs ou artistes ?: entre art et science, ils rêvent le monde*, Paris, Autrement, 1995. Lancri J. Modestes propositions sur les conditions d’une recherche en Arts Plastiques à l’Université [Internet]. CERAP [cité 30 avril 2016]. Disponible sur: http://cerap.univ-paris1.fr/spip.php?article24. « L’artiste, un chercheur pas comme les autres », Hermès, La Revue 2015/2 (n° 72).

**Gr. 5 Mme Pascale WEBER – lundi 14h-17h – salle 61**

Ce séminaire propose une double orientation :

1 - Ce cours, consacré à la rédaction du mémoire de recherche à réaliser dans le cadre du Master 2 Recherche *ARTS PLASTIQUES et CRÉATIONS CONTEMPORAINES*, propose un enseignement de méthodologie et de suivi de la recherche tant plastique que théorique de l’étudiant.e.

À partir d’outils spécifiques — des grilles pratiques, des exposés, des exercices et des discussions thématiques— l’étudiant.e conduira un projet de recherche et travaillera au plus vite à l’organisation puis la rédaction d’un mémoire (titre, problématique, plan, domaines de références théoriques, bibliographie). Cette réflexion théorique sera articulée, adossée à sa pratique artistique. Pour cela il.elle devra avoir saisi les enjeux d’un « projet de recherche » en Art et Sciences de l’Art en tant qu’« entreprise intellectuelle » visant par une pratique critique de l’art à répondre à un questionnement ; apporter une mise à jour des connaissances ; participer d’un débat ; explorer de nouveaux « horizons de sens ».

2- La seconde orientation proposée dans ce séminaire est un questionnement autour de la problématique du corps, de ses représentations, son iconographie, son utilisation et sa mise à l’épreuve en performance, son identité et sa mémoire, revisitées aujourd’hui par les pratiques somatiques, l’« approche écologique de sa perception visuelle », son lien au végétal et à l’écologie comme possibilité d’une réappropriation, sa présence dans un environnement aujourd’hui en profond déséquilibre, comme engagement existentiel, politique, éthique, l’histoire de sa dépouille enfin, et celle des rites funéraires.

Les cours seront structurés autour de textes de J.J. Gibson, G. Vigarello, G. Bachelard, M. Feldenkrais, D. Anzieu, A. Farge, T.W Laqueur, A. Le Brun, F. Héritier, M.J. Mondzain, H. Szeemann, F. Krajcberg, …

De quelle façon des pratiques artistiques peuvent-elles exorciser une violence faite au corps et lui permettre d’exister, de résister à la pression sociale, à la normalisation et à une vision cérébocentriste, pour enfin céder à sa corporéité « réelle » ?

Nous nous réfèrerons à des artistes comme S. Cohen, F. Alys, B. Bailey, D. Verheoven, C. Baÿ, J. Bel, L. Bourgeois, H. Bellmer, J. Beuys, A. Mendieta, F. Méchain, E.-L. Ahtila…

Ce travail de recherche sera poursuivi naturellement en dans les mêmes termes au second semestre.

* **EP D5 R11716 : Workshop / 12 heures semestrielles**

*Sous réserve de confirmation par les enseignants responsables, 10-16h*

**Workshop 1**

**Michiko FOU et Pascale WEBER – samedis 9 octobre et 6 novembre 2021 de 10h à 16h.**

***Workshop en forêt : fictions et camouflages***

À en croire les webinaires et les stages de survie qui fleurissent sur la toile, il faut se préparer à vivre dans un monde dont nous avons perdu la connaissance : retourner dans la forêt, chercher des repères ? Comme Jean-Paul Curnier proposait de « philosopher à l’arc », Pascale Weber propose une immersion en forêt pour performer à l’arc : observer, apprendre à disparaître pour s’approcher au plus près des habitants de la forêt. Or à vouloir se fondre on finit par ne plus être soi et devenir ce que l’on traque. Jeux d’hybridations, de transformations pour une expérience archaïque et actuelle, convoquant un savoir perdu autant que fantasmé et une littérature d’anticipation. Mais le retour en forêt c’est aussi et surtout le retour au corps, la reconnaissance de sa fragilité comme de son langage et de son lien au territoire. En refusant les  projections anthropocentristes  à outrance, car il est difficile de saisir ce qui n’est pas nous sans aucune projection de notre propre expérience, la vie végétale, qui persiste dans des conditions minimales, apparait comme un modèle théorique à éprouver par le corps. La question de l'ensauvagement fait  écho à la vie organique inscrite dans un mouvement permanent.  Le végétal comme modèle de posture, de déploiement dans l’espace, comme geste.  Que nous apprend le végétal sur notre propre vitalité ?  Michiko Fou est danseuse et praticienne Shisei-jitsu, l’art de la posture. Les deux artistes proposent de réfléchir collectivement, in-situ, à la fois le végétal et le corps en interaction durant deux sessions en pleine nature : créer avec le végétal en prenant compte qu’il n’est ni un objet ni le décor, éprouver son corps, ses gestes, sa tenue, sa verticalité en lien avec les arbres et les plantes tournés vers la lumière.

Née d'une mère japonaise et d'un père français, moine zen, **Michiko Fou** fonde son travail corporel sur cette ambivalence culturelle. Danseuse professionnelle formée en danse classique, elle a travaillé et plus de 10 ans avec la Irène Tassembedo Cie qui mêle danse africaine & contemporaine. et pour la Déséquilibre Cie et la NBCie elle développe sa danse HipHop et fusionne différentes techniques.Elle commence à enseigner très tôt la danse et développe sa transmission à partir de la conscience du corps qu’elle aborde d'un point de vue anthropologique, esthétique, spirituel et postural - *Shisei-jitsu - l’Art de la Posture*. Travaillant sur la présence à son propre corps, sa pédagogie est une perpétuelle recherche, ’Rien ne disparait, tout se transforme’.

**Pascale Weber** travaille au sein du duo Hantu(weber+delsaux). Avec Jean Delsaux elle conçoit et réalise, entre 2012 et 2020, en Europe, Afrique du Nord, Asie, en Amérique du Nord et du Sud, en Arctique et dans la jungle équatoriale, environ 70 performances - individuelles, participatives, immersives.… essentiellement sur le lien du corps au végétal. Pour Hantu, le corps est un dispositif doué d’un pouvoir révélateur d'ascendances et d'ancestralités sédimentées en lui, de flux qui le traversent et de forces qui l’habitent, d'interactions et de liens impalpables qui s’établissent dans l’environnement : il est en même temps médium et champ d’investigation privilégié. Pour Hantu, il n’est possible de défendre l’environnement qu’en défendant la part sensible de notre corps, au lieu de jouer sur nos peurs et le sentiment de culpabilité.

**Workshop 2**

**Rodrigo BRAGA et Benjamin BROU : samedis 6 et 20 novembre 2021, 10h-16h**

***Corps Nature Création***

Ce workshop entend explorer la relation entre les êtres humains et les êtres non humains à travers l'art contemporain, en particulier les artistes latino-américains, ainsi que la propre production et la pensée de Rodrigo Braga sur les problèmes difficiles de l'ère anthropocène. De même, quelques réflexions de théoriciens importants du temps présent seront discutées, notamment celles qui se concentrent sur une reprise d'une perspective plus comogène pour l'avenir de l'humanité ; tels que le chaman yanomami Davi Kopenawa, le leader indigène et environnementaliste Ailton Krenak, et les anthropologues français Bruce Albert et Philippe Descola.

**Rodrigo BRAGA** est né à Manaus (Amazonie, Brésil) en 1976, Rodrigo Braga est diplômé des Beaux-Arts à l’UFPE (Recife, Brésil, 2002). Il expose depuis 1999, et est lauréat des plus importants prix d’art contemporain au Brésil. En 2012, Rodrigo Braga participe à la 30e Biennale internationale de São Paulo, et, en 2013, il expose l’œuvre Tonus au Cinéma du MoMA PS1 à New York. En 2016, il est invité au Palais de Tokyo, Paris (Prix SAM Art Projects), pour réaliser une exposition personnelle. L'artiste est représenté par la galerie Le Salon H, Paris. Le parcours visuel de l'artiste brésilien Rodrigo Braga est intimement lié aux écosystèmes naturels qu’il investit. Longtemps inscrit dans la topographie singulière de son pays d’origine, il s’est plus récemment décentré en intégrant une diversité d’environnements géographiques. Ses images mettent en scène le corps à corps intime auquel se livrent sans relâche l’homme et la nature. De ce conflit naissent des images symboliquement fortes, qui donnent à voir la porosité des frontières entre l’humain, l’animal, le végétal, et les dérèglements qui en découlent. Au cœur de ce conflit son propre corps est souvent présent, dans la densité de la forêt, ou dans les entrailles de la terre.

**Benjamin Brou**, Plasticien, est professeur des universités en Arts et Sciences de l’art à l’Université Paris1 Panthéon Sorbonne. Il a été directeur d’École supérieure d’arts réseau ANDEA et Chef de projets au MNAM-Centre Pompidou. Il a été responsable d’axe de recherche au sein d’équipe d’Unité Mixte et directeur de Groupe de recherche en Arts et Éducation.

Peintre et muraliste, il mène des recherches plastiques en art contemporain articulées entre pratique et théorie, prenant en compte l’œuvre et son procès dans leur relation au matériau, à la matière, au corps, au lieu et au temps.

Sa pratique picturale questionne l’ordre à suivre après la ruine de l’espace, du sujet et de l’objet, et pose la question de l’espace suggéré face au carcan de perspective qui nous fait buter sans cesse contre la même réponse nous rattachant à la renaissance. Au delà du processus de la *discrépance,* le fragment devient centre de réflexion, de retournement dans la création plastique et emporte avec lui la poétique de l'œuvre nouvelle où dessin, espace, ombres et lumières mis en scène, dialoguent. *Dessiner la peinture* ou *peindre le dessin*, voilà la piste de recherche à partir de laquelle, Benjamin Brou explore le graphisme, la couleur, la matière, le volume et la lumière. Il a réalisé plusieurs expositions en France et à l’étranger.

**Workshop 3**

**Frédéric CURIEN et Jean-Marie DALLET. Samedis 10h-16h (à définir)**

***Animation audiovisuelle numérique***

Cet atelier intensif mené avec l’aide d’un artiste vise à la production collective de curiosités, c’est-à-dire d’objets et de subjectivités qui surprennent les attentes préexistantes. Il s’organise autour de la conception et de la réalisation collaborative de recherches-créations, de recherches-actions ou de recherches-développements menées en groupe. L’artiste invité cette année, Frédéric Curien, est membre du collectif SLIDERS\_lab. Il est compositeur et artiste plasticien sonore, il enseigne à l’École européenne supérieure de l’image (EESI). Il mène une recherche à l’intersection entre musique et arts plastiques, sur l’esthétique des espaces sonores et musicaux interactifs dans l’art contemporain. Il a exposé ses œuvres en France et à l’étranger. Avec sa collaboration, nous imaginerons à l’aide d’un synthétiseur numérique pour les images créé par le collectif d’artistes SLIDERS\_lab une animation audiovisuelle d’un nouveau genre.

**MASTER 2**

**Parcours ARTS PLASTIQUES ET CRÉATIONS CONTEMPORAINES**

**École des arts de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne**

**SEMESTRE 2**

1. **UE D5AR1216 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES :**

 **1 EP obligatoire**

* **EP D5 R11216 : Interface / 12 h semestrielles**

**Interface.**

**M. Yann Toma : mercredi 18-20h, amphi Bachelard (Sorbonne)**

1. **UE D5AR1316 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES :**

 **1 EP obligatoire**

* **1 EP obligatoire : D5 R11416 : Dispositifs rédactionnels / 24 h semestrielles (Mémoire)**

***L’étudiant doit impérativement s’inscrire avec le même enseignant qu’au semestre 1***

**Gr. 1 : Jean-Marie DALLET – jeudi 12h-15h – salle 111**

Dans une perspective de recherche-création, le séminaire organisera des présentations et des discussions avec les étudiants autour de deux éléments : - instauration : un prototype ou une esquisse (qui peut prendre diverses formes matérielles : dessin, maquette, etc.) de la réalisation future ; - explicitation : une présentation qui explique la démarche du projet. La présentation devra comporter trois parties : 1) un état de l’art et/ou état des besoins ; 2) une mise en perspective théorique et une description du projet et/ou du prototype (préciser le rapport entre le prototype/esquisse et le projet global) ; 3) une description des effets attendus de l’expérimentation.

Le séminaire s’organise autour de trois axes privilégiés : l’art, la technologie et la création. Une bibliographie spécifique à chaque projet étudiant sera donnée au fur et à mesure du développement du cours.

**Bibliographie :**

Barthes, Roland, *La chambre claire*, Paris, Gallimard, 1980.

Dallet, Jean-Marie, *Mémoires vives. From Nam June Paik to SLIDERS\_lab*, catalogue d’exposition, Bruxelles, Lannoo, 2019.

Deleuze, Gilles, *Cinéma 1. L’image-mouvement*, Paris, Minuit, 1985.

Deleuze, Gilles, *Cinéma 2. L’image-temps*, Paris, Minuit, 1985. Didi-Huberman, Georges, *L’Album de l’art à l’époque du « Musée imaginaire »*, Paris, Hazan, Louvre édition, 2013.

Grau, Oliver (éd.), *Media Art Histories*, Cambridge (Mass.), The MIT Press, 2007.

McLuhan, Marshall, *Pour comprendre les médias*, Paris, Seuil, 1968.

Panofsky, Ernst, *La Perspective comme forme symbolique et autres essais*, Paris, Minuit, 1976.

Gilbert Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*, Paris, Aubier, 2012 (1989).

**Gr2 : Mme Sandrine MORSILLO – mercredi 11h-14h – salle 311**

***Présence – présentation – représentation* (suite)**

Encadrement de l’écriture du mémoire et des réalisations.

**Gr3 : M. Christophe VIART – jeudi 13h-16h salle 430**

***Formes du temps, Formes de vie 2***

Les objectifs de ce cours s’accordent pleinement avec les visées du master « Arts plastiques et création contemporaine » de développer une pratique artistique personnelle en associant fortement cette dernière à une pensée critique originale. L’important travail consacré à l’approfondissement d’une problématique ne pourra donc pas se dissocier de notre engagement dans une pratique soutenue, au même titre que nous sommes impliqués dans le monde où nous vivons. En nous interrogeant sur nos modes d’existence comme sur notre rapport au temps, ce séminaire de méthodologie propose de considérer l’art à la fois comme un espace d’expérimentation et comme un lieu de connaissances. Ouvert à toutes les approches, et sans restriction dans les médiums, il entend pouvoir accueillir toutes les pratiques dans leur plus grande diversité dans la perspective d’encourager une réflexion inédite sur notre histoire comme sur notre temps. Il propose de porter la plus grande attention aux processus de création et à la vie des formes, aux univers fictionnels et aux écologies de l’image, aux constellations poétiques et aux atlas scientifiques, aux tactiques de résistance et aux utopies pirates, aux milieux humains et aux milieux animaux, aux

histoires de lignes et aux usages des plaisirs…Les gestes, les actes, les mots, les pensées, les croyances ne pas seulement des faits « mais toujours et avant tout des possibilités de vie » (Giorgio Agamben).

Ponctué par des travaux collectifs sur le partage des connaissances, le deuxième semestre sera essentiellement dévolu à l’écriture du mémoire et à la réalisation des oeuvres élaborées pour la soutenance. Tout en veillant à ne pas interférer dans les démarches personnelles, il s’agira de procéder par étapes pour articuler sujet et méthodes, recherche et écriture, table des matières et références, texte et iconographie…

**Bibliographie**

Hans Bredekamp, *Théorie de l'acte d'image* [2010], traduit de l’allemand par F. Joly et Y. Sintomer, Paris, La Découverte, Politique et sociétés, 2015

Emanuele Coccia, *La Vie sensible*, traduit de l'italien par M. Rueff, Paris, Payot et Rivages, Bibliothèque Rivages, 2010

Alfred Gell, *L’Art et ses agents. Une théorie anthropologique [1998],* Traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par O. Renaut et S. Renaut, Paris, Les presses du réel, Fabula, 2009

Marielle Macé, *Styles. Critique de nos formes de vie*, Paris, Gallimard, NRF Essais, 2016

Judith Schlanger, *La Vocation* [1996], Paris, Hermann, Philosophie, 2010

**Gr. 4 Mr. Benjamin BROU – jeudi 9h-12h – salle 130**

***Séminaire-atelier : Plasticité, instauration, enracinement***

**(Ce séminaire du second semestre s’inscrit dans la continuité du S1).** Finalisation du mémoire en vue de la soutenance.

**Bibliographie sélective :**Bachelard G. *La formation de l’esprit scientifique*, Paris, Vrin, 1938, poche1993, 2004. *Benjamin W., Écrits français*, présentés et introduits par Jacques Monnoyer, Paris, Gallimard, 1991. *Bergson H., Matière et mémoire, essai sur la relation du corps à l’esprit,* Paris, Quadrige/PUF, 1999. Gosselin P., Le Coguiec É., *La recherche création Pour une compréhension de la recherche en pratique artistique*, Québec, PUQ, 2006. Kalika M., *Le mémoire de Master*, Paris, Dunod, 2e éd. 2008. *Ricœur P., La mémoire, l’histoire et l’oubli, Paris, Seuil, 2000.*  Sicard M., *Chercheurs ou artistes ? entre art et science, ils rêvent le monde*, Paris, Autrement, 1995. Lancri J. Modestes propositions sur les conditions d’une recherche en Arts Plastiques à l’Université [Internet]. CERAP [cité 30 avril 2016]. Disponible sur: http://cerap.univ-paris1.fr/spip.php?article24.« L’artiste, un chercheur pas comme les autres », Hermès, La Revue 2015/2 (n° 72).

**Gr. 5 Mme Pascale WEBER – lundi 16h-19h – salle 334**

Ce séminaire propose un enseignement de méthodologie pratique d’un projet de recherche. Il est consacré à la rédaction et à la préparation à la soutenance du mémoire de recherche.

Dans la continuité du premier semestre, ce séminaire propose une double orientation :

1 - Méthodologique, liée au suivi de la recherche tant plastique que théorique de l’étudiant.e..

À partir d’outils spécifiques — des grilles pratiques, des exposés, des exercices et des discussions thématiques— l’étudiant.e conduira son projet de recherche et travaillera à la rédaction du mémoire et à sa soutenance du travail de recherche dans la perspective d’une ouverture sur un projet de thèse. Cette réflexion théorique sera articulée, adossée à sa pratique artistique.

2- La seconde orientation proposée dans ce séminaire poursuit le questionnement entamé au premier semestre autour du corps, de ses représentations, son iconographie, ses usages et sa mise à l’épreuve en performance, son identité et sa mémoire, sa transformation et son rééquilibrage par les pratiques somatiques, son « monde propre » (l’approche écologique de sa perception visuelle…), son lien au végétal et à l’écologie comme possibilité d’une réappropriation, sa présence dans un environnement

aujourd’hui en profond déséquilibre, comme engagement existentiel, politique, éthique, l’histoire de sa dépouille enfin, et celle des rites funéraires.

Les cours seront structurés autour de textes de J.J. Gibson, G. Vigarello, G. Bachelard, M. Feldenkrais, D. Anzieu, A. Farge, T.W

Laqueur, A. Le Brun, F. Héritier, M.J. Mondzain, H. Szeemann, F. Krajcberg, …

De quelle façon des pratiques artistiques peuvent-elle exorciser une violence faite au corps et lui permettre d’exister, de résister à la pression sociale, à la normalisation et à une vision cérébocentriste, pour enfin céder à sa corporéité « réelle » ? Nous nous réfèrerons à des artistes comme S. Cohen, F. Alys, B. Bailey, D. Verheoven, C. Baÿ, J. Bel, L. Bourgeois, H. Bellmer, J. Beuys, A. Mendieta, F. Méchain, E.-L. Ahtila…